

## **Odette AICARDI (1931-2008)**

### **Bryologue**

Odette AICARDI nous a quittés à la suite d'un arrêt cardiaque, le 11 juillet 2008, laissant la bryologie française et la SBCO en particulier en peine et en manque d'une très bonne déterminatrice.

Odette Aicardi était née le 1<sup>er</sup> mai 1931, la dernière de 9 enfants. Elle a habité dans sa famille à Versailles et elle apprend le latin et le grec au lycée, ce qui lui sera d'une grande aide plus tard en botanique et en bryologie.



**Odette AICARDI**

Elle prépare et passe le concours de l'ENSET (École Normale Supérieure de l'Enseignement Technique), elle y est admise en section A2 (Physique chimie biologie). Après avoir obtenu son CAPET (Certificat d'Aptitude Professionnelle à l'Enseignement Technique), elle quitte la maison familiale pour enseigner au Lycée Paracllet de Quimper les sciences physiques.

Puis elle est mutée à Tours au Lycée de filles Choiseul. C'est dans ce lycée que je fis, plus tard, sa connaissance en 1971 quand j'y suis nommée à mon tour. Elle enseigne alors la physique et les mathématiques aux élèves de la section F7, formées pour travailler comme techniciennes dans les laboratoires de biochimie et de microbiologie.

Toute la filière F7 migre en 1972 au lycée Grandmont de Tours. Odette continue à enseigner

physique et mathématiques dans la section, avec beaucoup de travaux pratiques, dont plusieurs manipulations sur le fonctionnement et l'utilisation du microscope.

Elle enseigne toujours dans ce même établissement quand elle prend sa retraite en 1991.

Elle s'est intéressée à la botanique très tôt. Quand je fais sa connaissance, elle est déjà membre de la SBCO, de la SBF (Société Botanique de France), de la SEPANT (Société d'Étude, de Protection, et d'Aménagement de la Nature en Touraine). Elle rejoint la SBL (Société Botanique Ligérienne) dès sa création. Elle participe aux sorties et aux sessions de ces sociétés, réalisant des inventaires de plantes protégées en Touraine sur les sites de construction de la ligne TGV Paris-Tours pour le compte de la SEPANT.

Le manque de fleurs en hiver la pousse à s'intéresser aux mousses. Elle participe aux sessions bryologiques, s'abonne au journal du Muséum d'Histoire Naturelle « Cryptogamie », devient membre de la « British Bryological Society », en reçoit donc le « Journal of Bryology ». Les bryologues anglais la contactent pour leur session en Bretagne française et elle les aide en participant sur le terrain à leurs investigations.

Odette AICARDI a fait partie assez longtemps du groupe d'échange de bryophytes animé par Pierre BOUDIER.

Son activité de prospection s'était ralenti ces dernières années, mais elle a continué à observer et identifier les mousses que ses correspondants lui envoyaient.

Odette AICARDI a participé très activement avec Camille GRANGER à l'élaboration de l'« *Index synonymique des bryophytes de France* ». Camille GRANGER me donne l'autorisation de communiquer le courriel qu'il m'a envoyé.

A sa retraite, elle quitte la Touraine pour la maison familiale à Antony (92). Elle rejoint les Naturalistes Parisiens. Elle organise et anime leurs sorties bryologiques, forme de futurs animateurs, les aide dans la préparation des sorties auxquelles elle ne participe pas. Ce petit groupe d'amis a été très touché par sa disparition.

C'est Odette AICARDI qui collectait pour le bulletin de la SBCO toutes les données sur les observations faites de bryophytes intéressantes. Elle entretenait donc une correspondance abondante avec les bryologues français et plus généralement européens.

Odette AICARDI a été un professeur très consciencieux et dévoué. Ses collègues, dont moi-même, lui sont très reconnaissants de l'aide qu'elle a pu apporter par son expérience et ses connaissances.

Sa culture était impressionnante, tant en musique qu'en peinture. Aller avec elle à l'opéra ou dans un musée était un vrai bonheur. Elle ne ratait jamais une « Grande Exposition », à Paris, comme à Martigny (Suisse). Sa mémoire était excellente, tant sur les plantes rencontrées en sortie un jour de

pluie, que pour réciter un poème appris dans sa jeunesse. J'aimais beaucoup son humour discret, la chaleur de son amitié, et les bons plats qu'elle savait cuisiner pour ses amis. Elle aimait beaucoup les fleurs : son petit jardin contenait des espèces du monde entier. Elle réussissait à acclimater des plantes exotiques dans la partie du sous-sol qui lui servait de serre.

Odette AICARDI avait une nombreuse famille de frères, sœurs, neveux, nièces et tous leurs enfants. Quand j'arrivais chez elle, il y avait toujours un tricot en route, un pull, une layette, pour un petit neveu ou une petite-nièce.

Je garde le souvenir d'une amie très discrète, fidèle, drôle, exigeante dans son travail, engagée politiquement, qui a beaucoup donné de son temps à la bryologie, d'abord en Touraine, puis plus largement en France.

Je remercie chaleureusement son frère Jean et ses amies Janine et Marie-Blanche pour avoir complété ma documentation sur la carrière d'Odette.

Jeannine DEMEULANT

**Courrier électronique envoyé à Jeannine DEMEULANT par Camille GRANGER (avec l'autorisation de l'auteur).**

Je n'ai jamais rencontré Odette AICARDI ; tous nos échanges ont eu lieu par correspondance (durant presque 10 ans) ; d'abord pour la détermination de bryophytes, ensuite pour l'index synonymique ; j'ai vraiment apprécié ses lettres d'abord puis ses messages, car c'était toujours des réponses rapides, soigneusement précises et agréables à lire ; elle m'a enseigné ce que je sais sur les bryophytes

La fabrication d'un index synonymique des mousses présentait deux difficultés : d'abord rassembler les synonymes désuets au niveau d'une espèce mais aussi de sous-espèces même si elles ne sont actuellement pas reconnues ; en effet l'expérience montre que des espèces ou sous-espèces ou même variétés qui dans un temps n'ont pas été reconnues, l'ont été ultérieurement par une meilleure connaissance des caractéristiques ou l'évolution des critères de classification. Ensuite se référer à des noms d'espèces reconnus ; et il n'existait à cette époque qu'une référence, CORLEY datant de 1981, et 1991 pour le complément ; cette référence était citée dans tous les articles publiés alors qu'elle n'était plus à jour car la nomenclature a évolué très vite, trop vite à mon avis, pas toujours de façon bien réfléchie ; c'est pour cette raison que nous avons publié une liste de mousses croissant en France donnant les dénominations acceptées à l'époque de publication ; cette liste, à son tour, a rapidement été dépassée par l'évolution de la nomenclature ; malgré tout elle a été appuyée par R. B. PIERROT (communication personnelle). Elle a été tenue à jour sur site Internet jusqu'à mi-2005

Dans ces deux travaux la part de Odette AICARDI a été bien sûr primordiale par sa connaissance approfondie du domaine des bryophytes et cela fut pour moi un réel plaisir de travailler avec elle ; et combien efficace.

Sa disparition m'a aussi beaucoup peiné même si je n'ai pas eu la chance de la rencontrer

Camille GRANGER